

Zeuss même n'a pas dédaigné de transcrire intégralement le récit de Clitophon.

Or, dans ce récit, domine une double circonstance : la fondation sur une montagne indiquée par le nom imposé : *Mont-du-corbeau*, et la cérémonie augurale qui la précède. Il est évident que Lugudunum bâti dans une *plaine*, sur des *îles*, obligeait Clitophon, ou l'auteur qu'il reproduisait, à choisir pour second élément du nom quelque terme corrélatif des mots *île* ou *vallée*. Il est certain également que les deux guides mythiques du peuple ségusiave, Atépomare et Momorus, se proposaient de constituer sa métropole civile et religieuse ; pour une ville ouverte et qui n'eût pas été destinée à recevoir les palladiums de leur nation, ils n'auraient pas eu recours à la formalité solennelle des augures.

Vrai quant aux circonstances de la fondation, le récit du Livre des fleuves n'est pas moins sincère quant aux sources de l'étymologie. Je n'ai, on se le rappelle, abordé cette dernière qu'incidemment et dans un seul de ses éléments, *lug* ; le moment est venu de la reprendre dans son ensemble et dans chacune de ses parties.

*Lugudunum*, aliàs *Lugodinum* (1), formes archaïques (2), sonnent comme le grec Αϋϋακτοϋϋ de Dion ; débarrassées des euphones *u*, *o*, ou, des flexions *uni*, *ov*, comme *Loug-doun*, composé élémentaire ayant le sens littéral de « Corbeaux-mont » et très-régulier encore dans les idiomes néo-celtiques : *cluas-fhainn*, oreille-boucle, boucle d'oreille ; *Gaur-inis*, chèvre-île, Ile de la chèvre, etc. (3).

Loue. Le début de ces origines a fixé la signification de cet

(1) *Lugodinum* au lieu de *Lugdunum Batavorum*, variante donnée par Walckenaer, *Géograph. anc. des Gaul.*, t- i, p. 499.

(2) « *Lugdanum quod olim Lugudunum vocatione fuit* (Cass. Dion. *Hist. rom.*, in-fol., Hamb., 1, 486). — « *LVGVDVHVM ET RAVKIOAB* » (*Inscrip. du monum. de Planeus à Gaiite*). — « *LVGYDVNI* » (fi. *d'une monn. triumv. de Marc-Ant.*).

(3) A Pictet, *De l'affin. des lang. celt. avec le sansc.*, p. 113.